

homme qui d'ailleurs entroit dans tant d'autres bonnes œuvres qui devaient l'épuiser, ait pu encore trouver de quoi fournir à tant et de si grosses aumônes. A cela je vous réponds qu'outre qu'il étoit d'une famille opulente et qu'il avoit de puissants amis dont il tiroit de grands secours, la charité est industrieuse, et que parce qu'il aimoit à les aider, tandis qu'il se refusoit tout à lui-même, Dieu semblait prendre plaisir à luy procurer des ressources proportionnées à l'ardeur qu'il avoit de les soulager.

Il aimoit les pauvres, et persuadé que Jésus-Christ est dans le pauvre, il les aimait tendrement. Que le tems ne me permet-il de vous le représenter, tel que nous l'avons vu et admiré durant tant d'années au milieu de ses pauvres, dans ce lieu qui sera un monument éternel de sa prodigieuse charité envers les membres de Jésus-Christ !

Non, mes frères, ni les palais des Roys, ni leurs appartemens superbes, ni leurs jardins délicieux, n'eurent jamais pour luy les mêmes charmes qu'il trouvoit ici en visitant les salles de ses pauvres. Quelque hideux, quelque dégoûtants qu'ils fussent à la nature, parce qu'il les regardoit toujours avec les yeux de la foi, les servir de ses mains sacrées, les consoler, c'étoient ses délices. Jamais en faisant les fonctions d'aumônier de son Prince, il n'avoit senti le même agrément, le même goût, la même satisfaction intérieure qu'il trouvoit ici à servir de chapelain à ses pauvres.

Il s'estimait bien plus heureux et plus honoré de les des-ervir, de leur dire la messe comme le plus simple prêtre dans son hôpital, tant son humilité fut grande, que lorsqu'à la tête de son clergé vénérable, en qualité d'évêque, il officiait pontificalement avec cet air de noblesse et de dignité que nous luy avons connu, dans la cathédrale de son diocèse. Administrer les sacrements à ses pauvres, les veiller, les assister à la mort, c'étoit pour lui des fonctions qu'il n'auroit pas voulu céder à d'autres pour tout l'or du monde ; quelque las, quelque fatigué qu'il fût des